

Rencontres Trans Musicales
Table ronde, Vendredi 8 décembre 2017

DEMAIN : LES FESTIVALS ET LE DEVELOPPEMENT DURABLE

Table ronde organisée par le Collectif des festivals dans le cadre des Rencontres Trans Musicales 2017.

Depuis plus de 10 ans, le Collectif des festivals est une association qui réunit des organisateurs de festivals en Bretagne. Au sein du Collectif, les festivals partagent leurs expériences et réfléchissent ensemble à de nouveaux modes de production pour leur festival en intégrant des objectifs du développement durable et de la solidarité.

Aujourd'hui le Collectif des festivals réunit 30 festivals signataires de la Charte des festivals et se définit tant dans la finalité d'amélioration continue, qui est de tendre vers des festivals économiquement viables, socialement équitables et écologiquement vivables, que dans la méthode afin d'y parvenir ensemble.



Modération : Maryline Chasles

Maryline Chasles rejoint l'aventure des Vieilles Charrues à Carhaix en 2002. Dès 2005, elle participe à la fondation du Collectif des festivals en Bretagne. Après avoir dirigé le Collectif pendant 8 ans et accompagné les festivals bretons aux éco-gestes, à l'utilité sociale et à la biodiversité économique, elle administre actuellement une compagnie d'art de rue tout en continuant à s'intéresser au management responsable des événements.



Bénédicte Dumeige, directrice du réseau France Festival, fédération française de festivals de musique et spectacle vivant, créée en 1959 et qui regroupe aujourd'hui près de 80 festivals. « C'est un des réseaux les plus anciens ; de musiques savantes avant, mais aujourd'hui ouvert au spectacle vivant et aux arts de la scène. France Festivals développe un observatoire sur le fait festivalier. »



Jean-Claude Herry, co-directeur chez Herry Conseil, consultant et formateur en événementiel responsable. A l'origine musicien professionnel, puis directeur d'associations culturelles pendant 10 ans, Jean-Claude Herry aide aujourd'hui les acteurs de l'événementiel à prendre leur part dans la transition vers un monde plus soutenable. « J'accompagne les événements en travaillant avec eux avant, pendant et après leur événement ! »



Stéphanie Pourquoier-Jacquinet et Raphaël Roth, Maîtres de conférences en Sciences de l'information et de la communication à l'université d'Avignon et des Pays du Vaucluse, responsables du Master « Publics de la culture et communication ». Ils développent leurs recherches au sein de l'équipe Culture et Communication du Centre Norbert Elias autour de l'axe Publics de la culture - cinémas, festivals, événements. « Nous intervenons en Bretagne depuis plusieurs années, avec les Trans Musicales, mais aussi les Vieilles Charrues sur la sociologie des publics. »



Le thème « Festivals et développement durable : et demain ? » nous invite à porter le regard et nos réflexions vers un futur, plus ou moins proche, à dessiner ensemble, grâce aux travaux et expertises des intervenants, les liens et nouveaux enjeux entre festivals et développement durable.

Développement durable et festivals : paradoxe ou dualité ?

Dans la notice Festival–Festivalier de Damien Malinas et Raphaël Roth du *Publictionnaire*¹, on peut lire : « La fin du XX^e siècle a vu la forme festival devenir globale. [...] Le festival est un universel. Il incarne tous les paradoxes de la contemporanéité : d'abord le souci de la localité et l'ambition de globalité. »

Cela nous rappelle l'esprit du développement durable et sa formule « penser global, agir local » de René Dubos².

Pour Raphaël Roth le festival se développe en effet depuis une dizaine d'années comme « un condensé d'activités sociales, dans une unité de temps et de lieu, et avec un ancrage territorial fort ». Les festivals ont été parmi les premiers acteurs culturels à s'engager dans le développement durable, du fait de leurs impacts, mais aussi parce qu'ils sont des vitrines, pour les artistes, et également pour le territoire et les collectivités. Jean-Claude Herry observe que « le niveau d'engagement du festival est très lié à l'engagement de sa direction et à la qualité du lien qu'il entretient avec le territoire ».

Paradoxe, les festivals de musiques actuelles sont en effet plus engagés que d'autres, du fait des jauges importantes qu'ils permettent et donc d'impacts négatifs importants induits. Par ailleurs, de par leur esthétique mais aussi de par la logistique de leurs organisations (un cadre fermé, une billetterie et des réservations...), les festivals offrent aux festivaliers une ambiance et une expérience proche du vivre-ensemble, traduisant ainsi des impacts également positifs.

Lors d'une rencontre organisée dans le cadre du festival Panoramas, en avril 2017, sur le caractère éphémère du festival, nous avons notamment conclu que le festival était durable dans son rapport au territoire.

Quelles sont les tendances et les évolutions récentes de l'intégration du développement durable au sein des festivals ?

Il y a encore peu de festivals à revendiquer une démarche globale de développement durable. Le plus souvent on construit des actions spécifiques, souvent autour du tri des déchets d'abord. Bénédicte Dumeige observe « que les plus petits et plus jeunes festivals sont très sensibles au développement durable ».

C'est également le cas des festivaliers, notamment pour les festivals de musiques actuelles : ils sont sensibles au développement durable, en attente, et pour Stéphanie Pourquoier-Jacquín, « leur pratique de festivalier est elle-même durable tout au long de leur vie ».

Jean-Claude Herry observe que les démarches les plus durables sont menées par des structures qui fonctionnent à l'année. Ce qui est regrettable, c'est que la démarche de développement durable est souvent confiée à une personne pour une courte durée et qui change chaque année.

La sécurité s'est invitée au cœur des festivals ces dernières années : quel impact sur les démarches de développement durable ?

Récemment, le CNV³ a mis à jour son étude sur les caractéristiques et évolutions budgétaires des festivals de musiques actuelles. Dans cette étude, le CNV a mesuré les surcoûts de sécurité des éditions 2015 ou 2016. Ils s'élèvent à 2,7 % en moyenne du budget total des festivals. Les dispositions du Plan Vigipirate renforcé ont eu des conséquences organisationnelles et financières. L'organisation de spectacles dans l'espace public a aussi été plus compliquée. Pour Jean-Claude Herry « la sécurité pèse sur les autres budgets, y compris sur le budget artistique ».

Raphaël Roth rappelle que les questions de développement durable et de sécurité n'ont pas le même objet, ni les mêmes échelles et conséquences. Les festivals des Trans Musicales et des Vieilles Charrues sont réputés sûrs et rassurants⁴. En temps de crise (crise économique et crise sécuritaire) la culture est un lieu de refuge.

Les publics sont au cœur des festivals, comment ont-ils évolué et quelles sont leurs attentes ? Comment les festivaliers perçoivent-ils les démarches de DD des festivals ?

Les festivals n'ont jamais eu autant d'augmentation de leur public. Raphaël Roth rappelle que les Trans Musicales en 2015, juste après l'attentat terroriste au Bataclan, a eu une fréquentation record. Cela est dû pour lui à « un ancrage fort sur le territoire des festivals ».

Pour Stéphanie Pourquoier-Jacquín « les jeunes sont très engagés dans le développement durable, leur regret est qu'il ne soit pas assez mis en avant dans le débat public ». Ils sont ainsi très sensibles aux paradoxes et incohérences d'un festival. De plus, le public agit en reflet des pratiques du festival et de son engagement : un miroir positif ou négatif !

Raphaël Roth et Stéphanie Pourquoier-Jacquín ob-

1 *Publictionnaire*. Dictionnaire encyclopédique et critique des publics. <http://publictionnaire.huma-num.fr/>

2 Sommet de la Terre, 1972

3 CNV, Centre national de la chanson, des variétés et du jazz

4 Enquête GECE 2011 aux Vieilles Charrues : 8 festivaliers sur 10 satisfaits par la sécurité.

servent dans leurs travaux que dans les festivals à rencontres (comme les Trans Musicales et leurs Rencontres & Débats) la parole festivalière est plus importante. La participation sort du cadre temporel du festival et investit le web. Et que dit cette parole festivalière ? Que les festivaliers acceptent les dispositifs et actions de développement durable, ils ne font pas polémiques.

Les nouvelles façons d'aborder le festival, « l'expérience festivalière », invite d'autant plus à penser son festival de manière durable : on travaille la scénographie, l'éco-conception des décors, la « parenthèse enchantée »... Et solidaire : nous sommes dans une expérience complète, qui commence avant le festival, d'accompagnement et d'accueil des publics.

Les mutations numériques contribuent à cette expérience festivalière et la développent ! Elles permettent aux festivaliers de participer, de témoigner.

On a longtemps dit que le numérique était en opposition avec « la » sortie culturelle, en fait plus on regarde des films plus on a envie d'aller en voir.

Attention, autre paradoxe : l'impact environnemental du numérique et de la connectivité est très fort !

Quels sont les moyens financiers et humains de demain ?

L'étude économique des festivals du CNV⁵ confirme la baisse des aides de l'Etat sur la période 2008 / 2016 (- 2 %), les subventions des collectivités territoriales ont stagné et en 2016, elles n'accompagnent plus la croissance globale des festivals. Ce sont donc les recettes propres des festivals, le soutien des organismes professionnels et des partenariats privés qui compensent ces baisses.

Pour Bénédicte Dumeige « le plus dommageable est l'incertitude liée aux aides, les festivals sont contraints de programmer sans connaître leur budget ».

Les modèles économiques bougent. Dans un secteur beaucoup porté par des associations, on voit apparaître depuis 2 à 3 ans des groupes privés ; cela reste marginal « mais ça trouble beaucoup et ça bouscule la façon dont on envisage le festival », nous dit Jean-Claude Herry.

Face à des tensions financières, les réponses varient :

- Construire son matériel, stocker et le réutiliser.
- Mutualiser et coopérer entre festivals à l'échelle d'un territoire.
- Rechercher de nouveaux partenaires financiers, on voit de nouveaux métiers apparaître comme responsable des partenariats ou « commerciaux ».

⁵ Les festivals de musiques actuelles en 2016. Caractéristiques et évolutions budgétaires. CNV. www.cnv.fr/sites/cnv.fr/files/documents/PDF/Ressource/lettres_info/dossiers/20170418_IndicsFestivals_2016_BAT.pdf

- Raccourcir légèrement la durée de son festival et/ou diminuer le nombre d'artistes.

Quels sont les chantiers à venir des festivals engagés dans le développement durable ?

- Etre une entreprise responsable et engager son festival dans des démarches durables sont des nécessités. Les acteurs culturels ne pourront pas passer à côté.
- Pour progresser, il faut prendre le temps d'avoir une démarche globale et intégrée. Cela implique également de tenir compte des histoires de chacun : Damien Malinas⁶ a rappelé que les festivals n'avaient pas tous le même âge, et qu'ils n'ont pas tous porté les mêmes valeurs ; il est alors difficile de donner du sens au développement durable de la même façon car il peut y avoir concurrence entre les valeurs du festival.
- Les territoires ont besoin de festivals « locomotives » et exemplaires. Un festival doit pouvoir être un lieu d'innovation sociale et environnementale.
- Travailler avec l'Europe fait progresser, pour Bénédicte Dumeige. C'est l'occasion d'ouvrir le champ des possibles ; même si on observe des différences entre les pratiques des états, il y a notamment plus de festivals en France du fait des financements publics.
- Croissance et décroissance : Faut-il croître ? Y a-t-il trop de festivals ? Faut-il fusionner ? Les questions peuvent aussi se poser autrement, en intégrant de nouveaux indicateurs qualitatifs comme l'utilité sociale du festival, les impacts positifs...

⁶ Maître de conférences, Centre Norbert Elias

SELECTION BIBLIOGRAPHIQUE

Festivals de musique(s), un monde en mutation, Emmanuel NEGRIER, Editions Michel de Maule, 2013, coordination avec Lluis BONET et Michel GUERIN

L'état d'urgence - Étude constitutionnelle, historique et critique, Olivier BEAUD, Cécile GUERIN-BARGUES, L.G.D.J., Collection Systèmes, novembre 2016

Le management responsable du spectacle, Jean-Claude HERRY, Editions Irma, 2014

Les festivals de musiques actuelles en 2016, caractéristiques et évolution budgétaires, Focus sur les «surcoûts sécurité» 2015 – 2016, Etudes statistiques du CNV, 2017, https://www.cnv.fr/sites/cnv.fr/files/documents/PDF/Resource/lettres_info/dossiers/20170418_IndicsFestivals_2016_BAT.pdf

Les publics des festivals, dir. E. NEGRIER, A. DJAKOUANNE et M. JOURDA, Editions Michel de Maule 2010

Sociologie des publics de la culture, Raphaël ROTH, Emmanuel ETHIS, Damien MALINAS, Publicationnaire. Dictionnaire encyclopédique et critique des publics. Mis en ligne le 19 janvier 2017, <http://publicationnaire.huma-num.fr/notice/sociologie-des-publics-de-la-culture/>.

Voir et se voir : le rôle des écrans dans les festivals de musique amplifiée, Raphaël ROTH, Jean-Marc LEVERATTO, Stéphanie POURQUIER-JACQUIN, Démocratisation culturelle et numérique, Culture & Musée n°24, Editions Acte Sud, 2015